

Qui d'entre nous ne se sent pas choqué par les propos de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui ?

Qui d'entre nous n'estime pas normal de nous défendre et d'obtenir réparation quand nous sommes lésés ?

Qui d'entre nous n'est-il pas rassuré et fier de faire partie d'une société démocratique avec son « Ministère de la Justice » qui a pour mission d'ajuster une peine à un délit ou un crime. Nous avons une justice qui demande réparation après un mal commis n'est-ce pas légitime ?

Notre difficulté à comprendre ne vient-elle pas de notre difficulté à envisager la distinction entre « justice humaine » et « Justice divine ». La justice de Dieu n'est pas celle des hommes. Notre justice est une justice punitive, la justice de Dieu elle, est une justice de conversion, de réparation pour une vie meilleure. Et la justice de Dieu est la même pour tous !

Jésus nous rappelle encore une fois que la justice de notre cœur ne doit pas être celle du monde. Certes les lois humaines sont nécessaires et les tribunaux humains ont leurs raisons d'être, et Jésus ne les nie pas, mais il nous appelle en tant que ses disciples à aller plus loin, à dépasser la loi des hommes pour arriver à celle du cœur devant Lui !

Pour aller plus loin, je voudrais vous relire un extrait de la lettre d'Antoine Leiris écrite suite à la perte de sa femme dans l'attentat du Bataclan en 2015. Antoine Leiris est la victime d'un acte barbare qui refuse de se laisser aller à son instinct. Alors que la haine serait naturelle, comprise et partagée par tous, il s'y refuse au nom de la Vie.

“Vous n'aurez pas ma haine”

« Vendredi soir vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils mais vous n'aurez pas ma haine. ... Non je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr.

Bien sûr je suis dévasté par le chagrin, je vous concède cette petite victoire, mais elle sera de courte durée. Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus forts que toutes les armées du monde. Il a 17 mois à peine, il va manger son goûter comme tous les jours, puis nous allons jouer comme tous les jours et toute sa vie ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus. »

Par cette lettre, nous sommes invités à découvrir que la demande de Jésus commence tout d'abord à être sagesse pour l'homme. Il manifeste une requête pressente pour chacun et chacune d'entre nous : celle de ne pas se laisser habiter, dominer et détruire par les idées de vengeance, de haine ou d'amertume dans son cœur.

Il suffit de ne pas régler son comportement sur celui du méchant ou du mal, et par là même se laisser dominer et détruire par son pouvoir. Ne laissons pas au mal la liberté de nous conditionner, de nous décourager, de nous abattre et de nous anéantir.

Il nous est demandé de pardonner, et pardonner à l'ennemi, à l'adversaire, au contradictoire, au méchant. Oui. Mais il ne nous est pas demandé de pardonner au mal en lui-même ou aux choses mauvaises en soi.

Aimer ses ennemis, ce n'est pas la même chose que d'aimer le mal en lui-même. Nous ne sommes pas autorisés à réduire la personne au mal qu'elle aurait commis. La personne est toujours plus grande que le mal qu'elle a commis.

Ce à quoi Jésus invite, c'est à aller au-delà et retrouver en chaque homme « l'image de Dieu » qu'il est, par le plus, l'au-delà de l'humain.

« Tendre la joue, laisser son manteau, accompagner, aimer ses ennemis » autant d'actes qui nous sont présentés comme conditions pour devenir « fils du Père qui est aux cieux » « soyez parfaits » dit Jésus, sachant bien que c'est impossible pour l'homme.

Il en est ainsi de la Parole évangélique qui est là pour nous faire avancer sur le chemin du Seigneur. Nous savons que nous ne serons jamais arrivés mais resterons toujours des « apprentis chrétiens ». (Théodore Monod).

Nous savons aussi que l'Amour inconditionnel de Dieu nous attend et que notre chemin n'est rien d'autre que celui du témoignage. Ce témoignage est celui de l'amour que nous pouvons donner : « aimer l'homme pour ne pas manquer Dieu » dit M. Zundel qui dit aussi :

"Vous êtes le Christ des autres. Ils n'ont pas d'autres Christ que vous, parce que c'est uniquement à travers vous qu'ils voient le Christ. Où voulez-vous que l'homme de la rue, où voulez-vous que nos contemporains découvrent Dieu comme une expérience vivante, sinon à travers nous?"

Pour eux, ce ne sont pas les livres, ce ne sont pas les discours qui pourront jamais rien changer à rien... Il s'agit uniquement d'un témoignage où, dans une vie dont la noblesse et le rayonnement porteront partout la lumière et la joie, que l'homme d'aujourd'hui découvrira ce Dieu caché au plus intime de lui et qui ne cesse de l'attendre..."

Puissions- nous, malgré nos faiblesses, malgré notre humanité apporter chaque jour, là où nous sommes, le témoignage de l'inimaginable amour de Dieu pour nous.

En clair, Jésus nous dit :

Ton voisin est différent de toi, aime le, respecte le dans sa différence et apporte lui ton aide s'il en a besoin.

Ton collègue de travail te marche sur les pieds pour avoir une promotion à ta place : Aime-le, respecte-le et ne le casse pas devant les autres ou auprès de ta direction.

Telle personne t'a fait du mal: aime-la, et accorde ton pardon, un pardon vrai, un pardon du plus profond de ton cœur. Un pardon qui te permettra de continuer à vivre à côté d'elle sans haine et sans conflit.

Eh oui ! Jésus est clair ! L'amour dont il nous parle est exigeant, car il nous appelle à la perfection ! À la perfection de Dieu !

Si nous regardons avec nos yeux, nous n'arriverons jamais à une telle perfection. Pour y arriver il faut savoir regarder l'amour que Dieu a pour nous personnellement.

En fait Jésus nous dit : Aimes les autres comme Dieu t'aime ! Pardonne aux autres comme Dieu te pardonne !